

L'emploi

Globalement, les conditions du marché du travail canadien ont continué de s'améliorer en 2005. L'emploi a augmenté de 1,4 p. 100 et 227 600 nouveaux emplois ont été créés; ce gain est toutefois inférieur à celui de l'année précédente (1,8 p. 100, soit 284 500 emplois), la plus grande partie de l'augmentation est constituée d'emplois à temps plein (1,7 p. 100) plutôt que d'emplois à temps partiel (0,4 p. 100).

L'emploi créé dans le secteur de la production des services a surpassé celui dans le secteur de la production des biens en 2005, avec un gain de 1,7 p. 100 (204 500 emplois), comparativement à 0,6 p. 100 (23 100 emplois). Dans le secteur des biens, la production manufacturière a connu une piètre performance, l'emploi ayant fléchi de 3,6 p. 100 (81 700 emplois). Ce déclin a été ressenti dans la plupart des provinces, mais a été particulièrement marqué au Québec et en Ontario. Le dynamisme de l'emploi observé depuis quelques années dans le secteur de la construction s'est maintenu en 2005, avec un gain de 7,4 p. 100 (70 400 emplois). Les emplois additionnels créés dans l'industrie ont coïncidé avec la progression de la construction de bâtiments non résidentiels. L'emploi dans le secteur l'extraction minière, pétrolière et gazière a progressé de 12,8 p. 100 (23 900 emplois). Dans le secteur de la production des services, ce sont les services d'enseignement qui ont affiché la plus forte croissance de l'emploi en 2005, avec un taux de 6,2 p. 100 (64 600 emplois). Le commerce de gros a aussi connu une bonne année, progressant de 4,4 p. 100 (25 600 emplois). Enfin, le secteur des finances, des assurances, de l'immobilier et de la location a aussi offert une solide performance avec un gain de 4,1 p. 100 (39 200 emplois).

Bien que les taux d'emploi et de participation soient demeurés à peu près aux niveaux de 2004, le taux de chômage au Canada a atteint un creux historique, terminant l'année 2005 à 6,7 p. 100, alors qu'il était de 7,2 p. 100 en 2004. Sur une base mensuelle, le taux de chômage a touché un plancher de trente ans en novembre 2005, à 6,4 p. 100.

Ce taux de chômage historiquement bas a diminué dans toutes les provinces. Cependant, on observe beaucoup de variation à ce niveau. Les provinces situées à l'est de l'Ontario avaient toutes des taux de chômage supérieurs à la moyenne nationale. Par contre, toutes les provinces situées à l'ouest de l'Ontario ont enregistré des taux de

Figure 3-4
Taux de chômage au Canada, 2000-2005

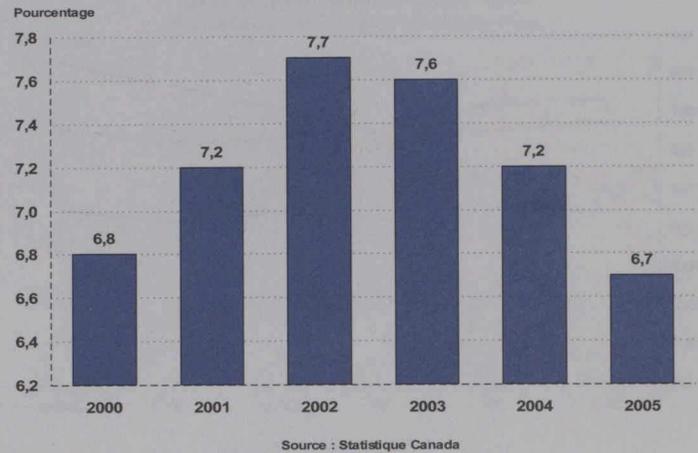
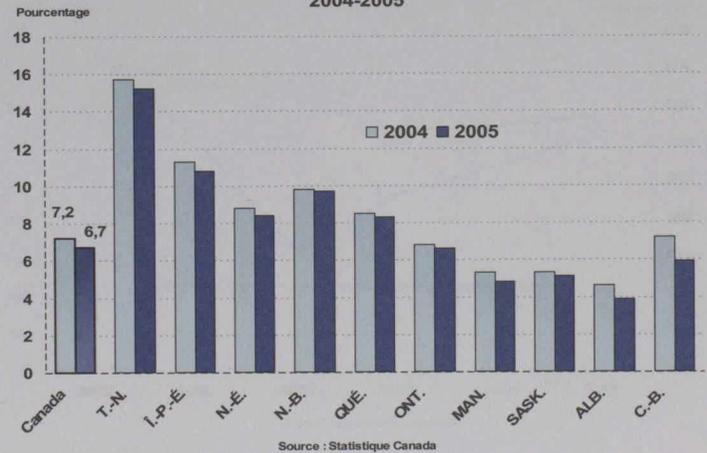


Figure 3-5
Taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2004-2005



chômage inférieurs à la moyenne nationale. En 2005, l'Alberta et le Manitoba sont les provinces qui avaient les taux de chômage les plus bas — 3,9 p. 100 et 4,8 p. 100, respectivement — tandis que la Colombie-Britannique et l'Alberta sont celles où le taux de chômage a baissé le plus rapidement.

Le dollar

Comme l'indique la figure 3-6, l'année 2005 a été marquée par une appréciation du dollar canadien en regard des principales monnaies (le dollar É.-U., l'euro et la livre R.-U.). Ainsi, le dollar canadien a encore gagné 7 p. 100 sur le dollar É.-U., après des hausses de 11 p. 100 et de 7 p. 100, respectivement, en 2003 et 2004. En dépit de l'appréciation du dollar, les exportations canadiennes sont demeurées fortes au cours de la période et constituent toujours une source importante de croissance économique, tel que noté précédemment (voir la figure 3-7).